



Sommaire

- 05** Édito
Alain Detilleux, Julie Ben Lakhal
- 06** Le Bidochon du trimestre : Drieu Godefridi
Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)
- 08** Qui se plante, pousse!
Delphine Gantois
- 12** MedCup, Coupe du Monde de Médecine
CIUM
- 16** Les Sorties Pédagogiques au Château OXYJeunes
OXYJeunes
- 18** Promo Jeunes : Catalogue
Promo Jeunes
- 24** Chronique d'une Détachée pédagogique en sac-à-dos
Stéphanie Moins
- 30** Une plateforme unique pour naviguer dans le Secteur Jeunesse
OJ.BE
- 36** En Colombie, attaques et menaces contre les syndicalistes et les leaders sociaux
Solsoc
- 38** STICS : Modules du premier semestre 2024
STICS

Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Secrétaire générale
Julie Ben Lakhal

Coordinateur de projets
Nicolás Fernandez

Chargée de formations
Delphine Gantois

Assistante de formations
Catherine Barette

Détachée pédagogique
Stéphanie Moins

Coordination,
Infographie et Mise en page
Alain Detilleux

Logistique et communication
Rosario Fontana

Secrétariat
Marielle Delbaere

Rédaction du Pro J
ProJeunes asbl
bd de l'Empereur 15|3
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62
edition@projeunes.be
projeunes.be
facebook.com/projeunes

Retrouvez ce numéro en ligne:



Les propos tenus dans les textes relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs.
Nous remercions sincèrement tous les intervenants extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

Depuis nos réflexions dans l'édito du *Pro J 48*, cette année 2024 aux grands enjeux électoraux dans le monde a déjà vu se réaliser la *prévision* qui faisait, en tout état de cause, le moins de mystère: Vladimir Poutine a été « réélu » président de la Fédération de Russie, pour un cinquième mandat, avec un score (risible) de plus de 87 % ! Score qui avait peu ou prou été annoncé par le porte-parole du Kremlin, dès la fin 2023, par une sorte de prescience qui laisse rêveur. Alexander Makogonov, porte-parole de l'Ambassade de Russie en France, est dès lors venu pavoiser son autosatisfaction souriante sur une chaîne d'infos française, à ce propos, le soir même du 18 mars: « [C']est un homme beaucoup plus fort ce soir, il a été réélu avec un score record, avec un score hyperconvainquant pour tout le monde, non seulement pour les Russes, mais pour ses détracteurs à l'étranger, c'est un score sans précédent [...] C'est non seulement son mérite à lui, mais aussi le mérite du peuple russe en général, qui s'est uni derrière son leader. » *Ite, missa est.*

Cette « réélection » cousue de fil blanc a néanmoins vu s'exprimer les félicitations officielles de tous les alliés actuels de Moscou (Chine, Corée du Nord, Iran, Algérie, Syrie...) ou de ses affidés, dont notamment tous les États d'Asie centrale, et la condamnation ferme *a contrario* de tous les pays qui se prévalent d'un système démocratique (les 27 Européens, les USA, le Canada, l'Australie...). On notera toutefois l'exception de l'Inde qui joue sur les deux tableaux, tant du fait d'un autoritarisme présidentiel qui ne cesse d'augmenter, que pour des calculs géopolitiques liés notamment à l'ascendance chinoise de plus en plus prégnante envers la Russie. En tout et pour tout, ce sont donc 43 États qui se sont actuellement exprimés positivement (dont la Turquie, pourtant membre ambigu de l'OTAN) et 120 qui se sont abstenus, dont une majorité de pays africains, ainsi que deux grands pays qui sont pourtant partie prenante aux BRICS, comme le Brésil et l'Afrique du Sud.

Outre le score « soviétique » proprement dit et au-delà des considérations géopolitiques, ce qui interpelle c'est cette étonnante nécessité des régimes les plus autoritaires, à enrober leur pouvoir dans le mirage des élections « démocratiques », aux fins de se *légitimer* par les urnes (même si, pour le coup, ce mot est à entendre aussi dans un sens plus mortifère). Ainsi, au-delà des pressions et autres tricheries habituelles, on a pu assister lors de ces élections, à des fouilles des isoloirs au mépris de tout secret légal du vote, voire à des arrestations et autres intimidations au sein même des bureaux de vote; ou en amont, au sein des entreprises, pour contraindre des travailleurs à aller voter. À l'inverse, l'on a assisté à des actes de contestation citoyenne individuelle, par le versement d'un liquide coloré dans les urnes, l'incendie volontaire d'un isoloir ou la tentative d'incendie d'un bureau par un cocktail molotov. Enfin, la contestation fut aussi collective, avec l'action « Midi contre Poutine », organisée depuis Berlin par la veuve d'Alexeï Navalny assassiné récemment en prison, et qui a surtout été suivie par la diaspora russe à l'étranger.

Ce qui apparaît clairement au vu de cette mascarade électorale, et qui doit sans doute constituer une sorte de didactique critique auprès des jeunes et de ceux qui les accompagnent sur le plan éducatif à la citoyenneté, c'est que la question et la responsabilité ne sont pas strictement d'aller voter ou non, mais de s'assurer que les conditions démocratiques d'un scrutin sont réunies, tant en termes de pluralité des opinions et des candidats, que de débats contradictoires publics et de contrôle transparent du processus électoral dans son ensemble, que ce soit en termes d'infrastructures garantissant l'anonymat du vote, comme des procédés censés enregistrer de façon réelle et indiscutable les votes eux-mêmes, etc.

De même, l'abondance de chiffres qui entoure généralement un processus électoral — des sondages d'opinion ou d'intentions de vote, aux « scores » électoraux proprement dits, en passant par les chiffres évoquant telle évolution de la réalité sociopolitique sous tel angle à un instant T — est à interroger avec discernement et recul, y compris quant au contexte dans lequel ils sont produits et s'agissant du but politique dans lequel ils sont divulgués et par la voix de qui.

Les pseudo-élections russes et le plébiscite très *arithmétique* d'un dictateur avéré, doivent nous rappeler que voter ne peut jamais devenir un simple « réflexe » en démocratie, mais l'occasion cruciale de faire un choix qui engagera totalement la responsabilité démocratique de chaque citoyen, vis-à-vis du bien-être de toute la société, à l'heure où d'évidence, l'extrême droite grignote partout en Europe un pouvoir de nuisance concret, au-delà des seuls chiffres et de tout ce qu'on peut leur faire dire.

Alain Detilleux — Rédacteur en chef
Julie Ben Lakhal — Secrétaire générale



Le Bidochon du trimestre : Drieu Godefridi

Pour chaque numéro, tous les trimestres, Pro J élit son « Bidochon du trimestre », soit, le responsable politique ou la personnalité publique qui aura mérité cette distinction par ses déclarations dignes du Café du Commerce, dans l'exercice de ses fonctions.

06



La Belgique demeure le pays du surréalisme. Cet état de fait a été confirmé de manière spectaculaire encore récemment. La N-VA, parti séparatiste flamand, a annoncé sa tête de liste pour... le Brabant Wallon. Les nationalistes qui souhaitent la fin de la Belgique veulent donc se présenter aux urnes et soumettre leur projet politique à des citoyens dont ils veulent se débarrasser le plus vite possible. Peut-être qu'ils ont compris que l'électeur préfère l'original à la copie et que les sièges qu'ils vont irrémédiablement perdre en Flandre au profit du Vlaams Belang ne peuvent être repris qu'en Wallonie au vu de l'absence d'une offre politique crédible d'extrême droite. L'objet de ce billet n'est néanmoins pas de commenter la stratégie électorale du parti de Bart De Wever. Il s'agit plutôt d'évoquer la tête de liste désignée pour aller serrer des mains dans les marchés de Lasne, de Mont-Saint-Guibert ou de Tubize. Il s'agit du bien prénommé Drieu Godefridi (les mauvaises langues disent que dans la famille de l'intéressé, issue de la grande bourgeoisie catholique francophone, il subsistait une grande estime pour l'écrivain d'extrême-droite, Drieu La Rochelle). Alors, de prime abord, si l'objectif de De Wever était de désigner une tête de liste pour séduire le plus grand nombre « d'antisystèmes » wallons, le choix est particulièrement ambitieux. Le candidat peut se targuer de cocher toutes les cases : anti-écologiste, anti-État, anti-immigration, anti-islam, anti-IVG, anti-science (climatiques), anti-socialiste, antisindicaliste et *last but not least*, anti-wokiste !

Drieu Godefridi est la preuve vivante que l'on peut être à la fois diplômé en philosophie de la Sorbonne et Bidochon tendance bas de plafond. Au niveau politique, il s'est engagé jusqu'à il y a peu au MR. Il rêvait de voir un jeune prometteur, répondant au nom de Georges Louis Bouchez, positionner les libéraux francophones suffisamment à droite à son goût sur l'échiquier politique. Hélas, Godefridi a déchanté et a dû finalement se résoudre à considérer l'actuel président du MR comme un centriste bon teint. Avec Alain Desthèxe, il avait été le principal animateur de l'aile (très à) droite du parti. Lorsque l'ancien parlementaire a décidé de quitter le parti, il a essayé de prendre le philosophe dans ses bagages. Son offre était toutefois en concurrence avec celle du Parti Populaire, dernier parti francophone d'extrême droite à avoir, à ce jour, une représentation parlementaire. En 2019, Godefridi a décliné les deux propositions qui lui étaient faites de se lancer dans la bataille électorale. Avant son engagement à la N-VA, il ne s'est toutefois aucunement tenu à l'écart du débat politique et a multiplié ses prises de position à la fois dans différents médias y compris *mainstream*.

En bon redresseur de torts, soucieux de défendre l'honneur de différentes victimes innocentes de médias « gauchistes », il a notamment pris le parti de figures internationales idéologiquement connotées comme Bolsonaro, Milei et Zemmour. En 2016, il était invité sur les plateaux de RTL comme soutien belge de Donald Trump qui se présentait alors pour la première fois à l'élection présidentielle américaine. Interrogé par le journaliste sur les outrances répétées du candidat républicain, il avait axé sa défense de Trump sur l'hypothèse que peu parmi ses critiques avaient réellement lu son programme. Il est vrai que beaucoup des détracteurs de Godefridi n'ont peut-être pas lu ses livres. Notre avis est qu'ils peuvent s'abstenir de le faire. La simple lecture des titres choisis par l'auteur pour ses derniers ouvrages, fort heureusement relativement confidentiels, en apprend déjà beaucoup, tant sur ses orientations politiques que sur son sens de la nuance : « L'écologie, nouveau totalitarisme », « Estampillés : Essai sur le néoracisme de la Gauche au XXI^e siècle », « 2022, Du fédéralisme au communisme ? : Le carnage belge expliqué à un ami européen ».

Il ne nous reste plus qu'à féliciter Drieu Godefridi pour son titre de Bidochon du trimestre et à rêver de lui suggérer un prochain titre de bouquin à paraître après les élections : « 2024, la bataille du BW : le Waterloo du séparatisme flamand ! »

Si vous avez des suggestions pour le trimestre à venir, n'hésitez pas à nous les envoyer par courriel à : s-g@projeunes.be

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)

03.2024

07



LE PLAN T
TROQUE LES SAVOIRS



Qui se plante, pousse!

Le jeudi 21 mars, le Réseau d'Échanges de Savoirs Jeunesse s'est paré d'un nouveau nom et d'un nouveau concept: « *Le Plan T: Troque les savoirs* ». Avec un fonctionnement plus simple et plus intersectoriel, cette nouvelle mouture du réseau d'échanges a amené des « cultivateurs » de tous les horizons à notre petit-déjeuner « Ça va germer! », matinée de découverte du *Plant T*.¹

Voici plusieurs mois, que ProJeuneS et ses partenaires (le CIDJ, Promo Jeunes et le Forum des Jeunes) repensent le RES Jeunesse qui a souffert de l'impact de la pandémie. Au fil des groupes de travail, sont nés une nouvelle charte, un nouveau fonctionnement ainsi qu'un nouveau nom: *Le Plant T*.

T POUR...

→ **...Transversalité et ouvert à Tous**
Le Plant T s'inscrit dans une logique d'ouverture à toutes les structures souhaitant partager des compétences qui, de près ou de loin, sont en lien avec la jeunesse. Le réseau peut traverser différents secteurs associatifs et permettre aux acteurs de se rencontrer.

→ **...Transmission**
Chaque participant a des savoirs et savoir-faire à transmettre. Ils peuvent être très variés: créations artistiques, gestion d'ASBL, communication interpersonnelle, vivre-ensemble, interculturalité, théâtre, atelier d'écriture... Une aide pédagogique peut être apportée afin d'aider à la transmission, au partage de ces compétences.

→ **...Troc**
Le réseau d'échange fonctionne sous forme de troc. Il n'y a pas de contrepartie financière. L'association apporte sa contribution au réseau et l'ensemble des travailleurs (et volontaires) de l'association peut bénéficier de tous les partages proposés dans ce dernier.

Lors de notre matinée de découverte du Plant T, les participants ont pu découvrir le Plant T tout en dégustant un croissant et tester un aperçu des futurs ateliers qui auront lieu dans le réseau cette année.

Ils sont repartis avec l'invitation à rejoindre le Plant T lors de la réunion d'organisation au *Bureau International Jeunesse*.

¹ Toutes les photos de l'événement sont visibles sur notre profil Flickr: [flic.kr/s/aHBqjBiAd9](https://www.flickr.com/photos/projeunes/)

VOUS SOUHAITEZ AUSSI REJOINDRE LE PLAN T ?

RDV le 25 avril 2024 pour la réunion d'organisation du Plant T de 9h30 à 12h00 au Bureau International Jeunesse (rue du Commerce 18 à 1000 Bruxelles).
Merci de vous inscrire par mail: formations@projeunes.be





10



11





CIUM asbl

cium.be

MedCup, Coupe du Monde de Médecine

L'événement incontournable pour les futurs médecins revient à Bruxelles

BRUXELLES, BELGIQUE

Après le succès retentissant de l'édition précédente, MedCup, la Coupe du Monde de Médecine, est fière d'annoncer son retour pour une nouvelle édition. Cet événement d'exception se déroulera les 1er et 2 mars 2024 sur le Campus Érasme de l'Université Libre de Bruxelles en partenariat avec l'Hôpital Universitaire de Bruxelles (H.U.B.)



UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE DE FORMATION ET DE RÉSEAUTAGE

MedCup 2024 se présente comme une opportunité sans précédent pour les étudiants en médecine et les professionnels de la santé de se confronter à des situations réelles à travers une série de #Challenges pratiques et théoriques.



UN ÉVÉNEMENT D'ENVERGURE INTERNATIONALE

Attirant des centaines de participants venus de toute l'Europe et d'ailleurs, MedCup 2024 réaffirme son statut d'événement phare dans le monde médical. Représentant plus de 50 universités internationales et s'appuyant sur le soutien de partenaires hospitaliers de premier plan, cette édition promet d'être un

rendez-vous incontournable pour les futurs médecins désireux d'élargir leurs horizons.

DES CHALLENGES INNOVANTS ET ÉDUCATIFS

Les participants auront l'opportunité de se mesurer dans une variété d'épreuves, allant de la simulation de chirurgie à la gestion de crises sanitaires, en passant par des ateliers de diagnostic avancé. Chaque défi est conçu pour stimuler l'esprit d'équipe, la réflexion critique et les compétences cliniques, sous la supervision de mentors expérimentés.



UNE OCCASION DE RÉSEAUTAGE EXCEPTIONNELLE

MedCup 2024 est aussi un espace privilégié pour le réseautage, offrant aux 300 participants la chance de rencontrer des professionnels établis et des pairs venus de divers horizons. Des sessions de discussion et des conférences animées par des intervenants de renom viendront enrichir cette expérience, ouvrant la voie à de futures collaborations et innovations dans le domaine de la santé.

COMMENT PARTICIPER OU ASSISTER AUX CONFÉRENCES ?

Bien que l'événement affiche complet, le public est invité à assister aux conférences qui se tiendront en parallèle des compétitions.

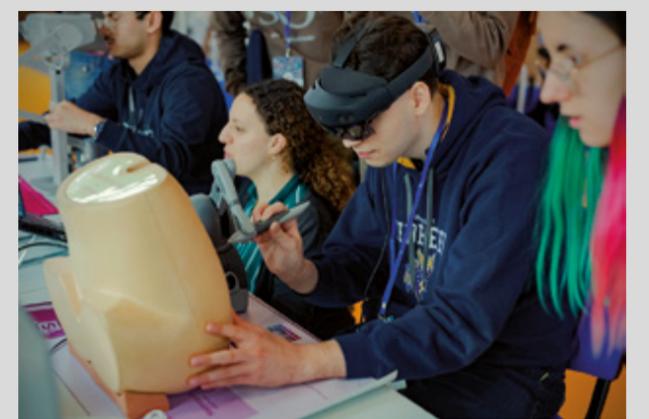
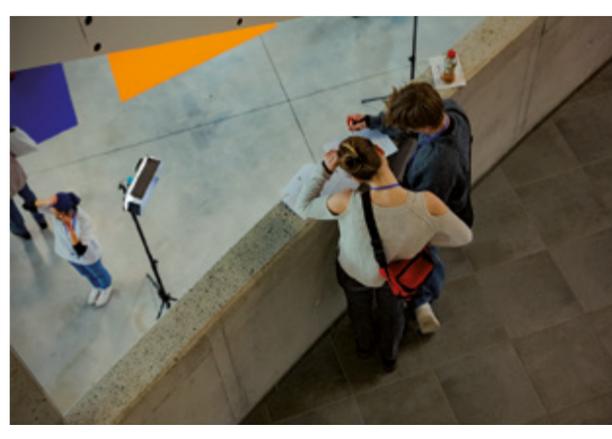
Pour plus d'informations sur les inscriptions et le programme détaillé, veuillez visiter notre site web : medcup.eu

Pour toute demande de renseignements complémentaires, n'hésitez pas à contacter notre équipe d'organisation à l'adresse suivante :

contact@medcup.eu ou +32 493 25 52 02

Rejoignez-nous pour la MedCup 2024 et soyez au cœur du #Futur de la #Santé!







OXYJeunes asbl

oxyjeunes.be

Les Sorties Pédagogiques au Château OXYJeunes

Les sorties pédagogiques au Château OXYJeunes à Farciennes, c'est désormais possible! Ce service offre une occasion unique aux groupes et classes de vivre une expérience éducative enrichissante dans un cadre inspirant et captivant.



« Venir en journée d'animation chez OXY, c'est permettre aux groupes de découvrir de multiples univers par le biais d'activités ludiques et pédagogiques. Forte de son expérience dans l'animation, l'ASBL OXYJeunes a mis sur pied des activités mettant l'accent sur la coopération, l'apprentissage et le récréatif. » Frédéric Barberi, coordinateur général.



UNE NOUVELLE DESTINATION POUR LES GROUPES

Situé au cœur de Farciennes, le Château OXYJeunes, réputé pour son ambiance accueillante et son environnement propice à l'apprentissage, ouvre ses portes aux groupes d'enfants de 3 à 12 ans pour des journées d'animation inoubliables. Niché dans un cadre pittoresque, notre château offre le décor idéal pour des aventures pédagogiques mémorables.



De plus, ce lieu unique est facile d'accès en transports en commun, que ce soit en bus ou en train. « Venir chez OXY pour faire une journée spécifique dans les environs de Farciennes. Il est des fois compliqué pour les groupes de se déplacer loin pour une journée d'excursion et le Château d'OXYJeunes est proche de Charleroi et des environs. » — Alexandre J., coresponsable des journées d'animation au Château

DES THÉMATIQUES DIVERSES POUR TOUS LES INTÉRÊTS

Lors de leur visite au Château OXYJeunes, les groupes auront la possibilité de choisir parmi une sélection de thématiques captivantes. Qu'ils soient passionnés par l'apprentissage de la magie pour devenir des apprentis sorciers, qu'ils aspirent à explorer le monde de la musique, à découvrir l'art de rue, à se plonger dans l'univers des jeux ou à se sentir comme de véritables super-héros... nos activités sont conçues pour susciter leur curiosité et stimuler leur imagination.



Les différentes thématiques proposées :

- ➔ Apprenti sorcier;
- ➔ En avant la musique;
- ➔ L'art de rue;
- ➔ Place aux jeux;
- ➔ Superhéros;
- ➔ Tous dehors...

Une approche pédagogique innovante et engageante
Nos journées d'animation offrent une expérience d'apprentissage immersive, où les participants sont encouragés à découvrir, à expérimenter et à apprendre de manière interactive. Nos animateurs brevetés guident les groupes au travers des activités ludiques et éducatives, favorisant la collaboration, la réflexion critique et le développement des compétences sociales.

Pour réserver une journée d'animation au château :
animation@oxyjeunes.be — 071 38 84 00



Promo Jeunes : Catalogue



Promo Jeunes asbl

promojeunes-asbl.be

UN DÉBUT D'ANNÉE RICHE EN EXPÉRIENCES À LA CITÉ DE LA JEUNESSE

→ Atelier cinéma

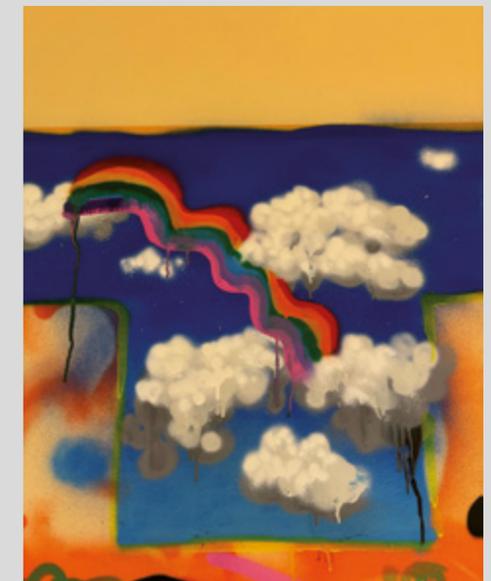
Pendant cinq samedis, une douzaine de jeunes ont découvert l'art du court métrage. L'atelier, animé par Jacques Lemaire, leur a permis de s'adonner à l'écriture d'un scénario, de s'initier à la prise de son, de manipuler la caméra pour, au final, tourner leur propre court métrage. Gros succès pour cet atelier que nous ne manquerons pas de proposer à nouveau dans les prochaines semaines. Restez informés grâce à nos réseaux sociaux.



→ Atelier fresque

Depuis trois semaines, des jeunes, artistes confirmés ou novices, apprennent l'art du graff encadré par *SprayArt*. L'objectif ? Réaliser une fresque collective sur les murs du couloir menant à la Cité de la Jeunesse. Les premières séances étaient

assez calmes, la concentration était de rigueur pour mettre au point le projet final. Puis, bombes en main, les jeunes ont appris les subtilités de cet outil pas si simple à utiliser que ça. Quelques hésitations au début, quelques « coulées » de couleur non voulues, mais à force d'entraînement les murs prennent vie. Encore trois jours de travail pour nos jeunes artistes avant de pouvoir admirer le résultat final. Rendez-vous à la Cité dès la fin du mois pour admirer la fresque.



→ Atelier photo

Pendant la première semaine des vacances de Carnaval, *Smala Cinéma* propose à tous les jeunes à partir de 15 ans, un stage autour de la

photo et de la création sonore. Sans rien imposer, les animateurs ouvriront le champ des possibles aux jeunes pour les inviter à imaginer et créer eux-mêmes ce qu'ils souhaitent. Nous avons hâte de voir leurs créations.

➔ Aide à la réussite

Dès la mi-mars, en collaboration avec F.D.I., la Cité se fera studieuse les mardis et jeudis de 17h30 à 19h30. Encadrés d'enseignants motivés, les élèves pourront bénéficier d'une aide sérieuse pour franchir le cap du CE1D. N'hésitez pas à nous contacter pour avoir toutes les informations.

➔ Mais encore...

La Cité de la Jeunesse est ouverte du lundi au vendredi jusqu'à 18 heures N'hésitez pas à nous rendre visite pour y découvrir nos activités, y partager un moment avec d'autres jeunes et prendre possession de ce lieu qui vous appartient. La Cité de la Jeunesse se situe au troisième étage du Palais du Midi (3 rue Roger Vander Weyden – 1000 Bruxelles).

« QUI DIT MIEUX ? »

Cette année, le concours se dynamise et entame sa métamorphose!

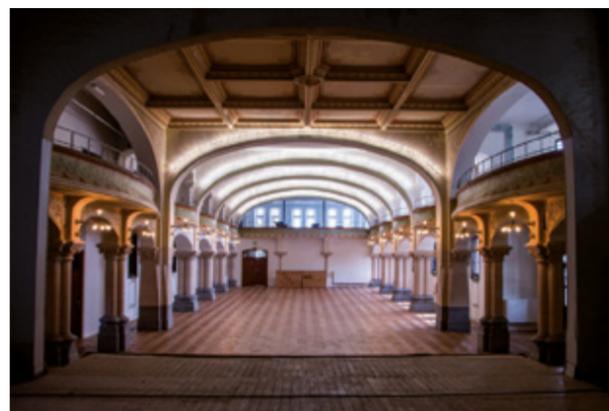
L'objectif sera de stimuler la créativité des candidats et le lien social entre les différentes parties prenantes du projet au travers d'une série de rendez-vous. Ceux-ci prendront la forme de conférences, Workshop, tables rondes... au cours desquels les participantes et participants seront directement mis en relation avec des professionnels et professionnelles du milieu artistique.

Tout comme la rétrograde de Pluton en Verseau, QDM entame sa révolution. Sur une initiative du nouveau chargé de projet, l'objectif de cette année est d'opérer une transition du concours vers un format plus épuré et adapté à ses différents publics. Sous le signe de *Métamorphose*, nous souhaitons orienter le projet vers l'idée de transversalité et d'expérimentation, en permettant une immersion dans l'écosystème artistique bruxellois aux candidats et candidates, ainsi qu'un espace de réflexion et de rencontre.

Une première session d'information a eu lieu en décembre dernier à l'Espace Magh où les premiers et premières inscrites ont pu découvrir les jurés et jurées de cette 18^e édition: Martin Gallone, photographe et cofondateur de *La Nombreuse*, Sungyoon; Ahn, co-curatrice du cycle d'expositions *Poetics of hospitality*, Petrouchkaka, illustratrice colorée et anticonformiste; Jean-Samuel N'Sengi, curateur et

artiste performeur; Martine Nolis, philosophe et Géry Pirlot Corbion, galeriste Namurois.

Ces six professionnels du monde de l'art accompagneront nos lauréats et lauréates au travers d'une série de rendez-vous aux typologies très diverses: conférence, visite, Workshop, table ronde... qui prendront place dans les lieux d'accueil de notre exposition itinérante. Ainsi, nous remercions le théâtre de l'ESA Saint-Luc Tournai, qui ouvrira les festivités, suivi de l'Espace Magh à Bruxelles et enfin la galerie de Géry à Namur.



Pour l'instant, les participants sont encore en phase de création, et ce, jusqu'au 29 février. C'est au Mois de mars que le projet commencera à bourgeonner avec la sélection de nos chers jurés et jurées et les premières interventions.

FESTYSPORTS

- ➔ Naïm et Cristian sont désormais aux manettes.
- ➔ Matériel ludo-festivo-sportif actualisé et enrichi: associations/clubs, n'hésitez pas à en consulter la liste: [promojeunes-asbl.be/-Materiel-en-location-](https://www.promojeunes.be/-Materiel-en-location-)
- ➔ Vos demandes de mise à disposition, voire

d'encadrement/animations au 02 219 65 48 et/ou fs@promojeunes.be

- ➔ Après celle du Stand Pétanque au Salon des Vacances, nous serons à nouveau présents à Brussels Expo pour une « animation Enfants », dans le cadre de Batibouw, du 17 au 25 février.



Ce qui s'est passé ce mois-ci:

Dans le but de faire évoluer un travail coopératif, des jeux (dans un cadre sportif) ont été mis en place lors des jours blancs à la Cité de la Jeunesse, les 22 et 23 janvier.

Après un petit échauffement ludique, une première partie était essentiellement basée sur l'effort collectif (course relais avec diverses variantes), la seconde étant plus en lien avec des stratégies collectives.



- ➔ Course relais palpitante
La compétition s'est intensifiée avec la course relais. Chaque membre a donné le meilleur de lui-même, transmettant le témoin avec précision

et détermination. Un véritable test d'endurance et de coordination.

- ➔ Duel de Précision
Les terrains de basket et de foot ont vibré sous l'énergie des équipes. Des tirs au panier audacieux, des dribbles habiles et des buts mémorables ont émaillé ces rencontres sportives, mettant en avant l'esprit d'équipe.
- ➔ Jeu de Groupe Compétitif
Dans le jeu de groupe, la collaboration était la clé. Les participants et participantes ont dû travailler ensemble pour surmonter des défis, démontrant que le succès dépend de la coordination et de l'entraide.
- ➔ Moments de Victoire et d'Apprentissage
Chaque activité a connu des gagnantes, des gagnants et des perdants, perdantes, mais l'essentiel résidait dans la camaraderie et le respect mutuel. Les moments d'apprentissage et d'amélioration personnelle ont été autant de victoires que les résultats finaux.

PROJET ELEMEN'TERRE

(Re) créer du lien, avec soi-même, avec les autres, via la nature et le vivant.

Ce que vise ce projet est de permettre aux jeunes bruxellois et bruxelloises une reconnexion avec le monde vivant qui les entoure et dont ils font partie et ainsi prendre le temps de (re)créer du lien avec eux-mêmes et les autres.

- ➔ Comment?
En proposant des animations dans et avec la nature pour les jeunes de tout âge, aussi bien via l'école (accompagnement à l'école du dehors par exemple), que via des stages pendant les congés scolaires ou des ateliers parascolaires.





Ce qui s'est passé ce mois-ci:
L'appel de la forêt de Soignes, encore mieux sous la neige!

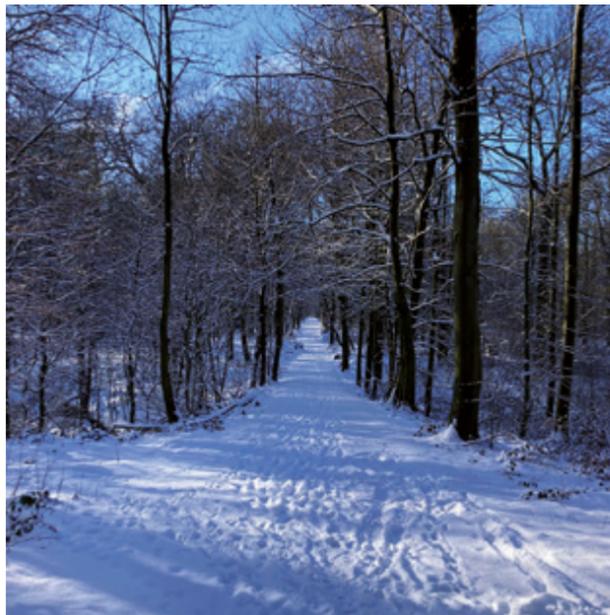


Pour tout renseignement:
Chloé Boitte, porteuse de projet — 0470 53 94 64

22



De la neige! Plein de neige! Quoi de mieux pour observer à la loupe la structure d'un flocon ou l'empreinte des animaux de la forêt? Pour aiguïser tous ses sens? Pour faire exploser notre créativité? Pour s'émerveiller du rouge intense de la betterave sur ce blanc immaculé? Pour tendre l'oreille à ce silence opaque? et puis pour jouer, rire, partager, s'enthousiasmer de toute cette beauté!



23



Chronique d'une Détachée pédagogique en sac-à-dos

24



C'EST QUAND « DEMAIN » ?¹

Acte I

Mardi 30 janvier 2024

Voilà un mois que j'ai déposé mon sac à dos chez ProJeuneS, en tant que détachée pédagogique.

Dans le cadre d'un partenariat avec l'ASBL *Ami, entends-tu ?* sur un projet portant sur « les enfants cachés et leurs bienfaiteurs » (sur une période s'étalant sur trois semaines dédiées à la Mémoire — nom de l'évènement : #3semainespourlamémoire), je pars à la découverte de l'exposition qui sera prochainement accueillie au Foyer communal de Gembloux.



« Ne meurent que ceux que l'on oublie. »

Tel est l'intitulé de cet accomplissement né d'une rencontre entre Frédéric Dambreville, artiste peintre et auteur, et Guy Marchand, responsable de la *BipZep* à Molenbeek-St-Jean. Enrichie et exploitée par des élèves de 6^e primaire d'une école de Molenbeek et soutenue par *AET (Ami, entends-tu ?)*, l'exposition itinérante prend le large, part en quête d'un public, scolaire ou pas.

Mon rôle : apporter ma contribution pédagogique dans la préparation d'une animation qui permettra aux élèves, du primaire et/ou du secondaire, de dé-

¹ Première phrase extraite du livre d'Adolphe Nysenholc, *Bubelè l'enfant à l'ombre*, Éditions Espace Nord, 2013.

couvrir cette exposition et l'histoire qu'elle véhicule. Je ne voyage pas seule. Embarquant à bord du navire *AET*, je peux compter sur Erika, capitaine et Isabelle, marin historienne.

La tâche n'est pas simple. Je ne connais pas le contenu de l'exposition. Et ne possède que quelques notions historiques relatives à la Shoah. Il me faut donc en saisir l'essentiel. La découvrir. Sinon, comment accompagner ces jeunes à appréhender le message de cet investissement, fort et puissant ? Teinté de tolérance, de résistance, de bravoure, de lutte contre une montée de l'extrémisme poussant à la discrimination, au génocide, à l'extermination de l'autre et de sa culture, de sa religion. Bref, un passé qui, 80 ans plus tard, se rappelle à un présent confrontant, fait une percée dans une société présentant les mêmes symptômes d'un mal qui nous a déjà rongés et dissous autrefois.

ORIGINES...

Une première rencontre avec les auteurs (Frédéric et Guy) de l'exposition déjà effectuée, un premier regard enrichi d'innombrables photos des bâches accueillant les infos et multiples photos à partir desquelles conceptualiser l'animation, je me laisse inviter à une journée de présentation du livre de Frédéric, à partir duquel tout ceci a démarré.

Me voilà donc dans une salle du château de Karreveld à Molenbeek. Guy et Frédéric se tiennent sur la scène. Devant eux, les sièges sont occupés par des élèves de 6^e primaire d'une école de Molenbeek, accompagnant les deux initiateurs dans un travail d'écriture à ce sujet.

Frédéric relate :

Ici, l'histoire prend vie.

Ici, l'histoire se livre.

Les enfants l'interrogent.

12 ans. Près de 800 pages.

— *Mais comment ?*

Les origines sont délivrées. Tout est parti d'une trace, d'une gravure sur la cheminée de son appartement qu'il habitait alors, à la rue André Fauchille, à Bruxelles. Des questionnements suite à un papier peint qui annonce le début d'un passé dans lequel Frédéric va plonger. De fil en aiguille, d'archives en lecture, de photos en témoignages, ce peintre va reconstituer le puzzle d'une histoire effrayante.

Celle d'une disparition, d'une rafle d'enfants et d'adultes juifs, exécutée le 12 juin 1943. Au sein

25



même de ces murs abritant autrefois Odile Henri-Ovart, directrice de cet ancien pensionnat de *Gatti de Gamond*.

Les enfants sont subjugués. Les questions tombent.

— Pourquoi ?

Profondément touché par la dimension humaine de cet événement, Frédéric a souhaité sensibiliser les gens. Il estime que cette histoire touche tout le monde. Ce phénomène est resté présent (Syrie, Palestine) au point d'en hanter notre quotidien.

D'autres questions fusent :

— Pourquoi écrire un livre (Les disparus de Gatti de Gamond) ? Pourquoi pas un poème, ou encore un film ?

Il explique: Un poème, ça ne raconte pas tout. Quand j'ai retrouvé les noms, j'ai souhaité retrouver les familles. Je voulais sauver la Mémoire de ces personnes disparues. Je ne suis pas un cinéaste. Alors, j'ai écrit. Ce livre, c'est entre la poésie et l'histoire. Un enfant lève le doigt. Se risque à prendre la parole :

— Quel est le plus grand soldat de la Seconde Guerre mondiale ?

Frédéric réagit :

— Moi, je ne connais pas de soldats, mais je connais des Résistants, ces gens qui ont donné leur vie au nom de la liberté. Il n'y en a pas de plus grands ou de moins grands que d'autres. Ils étaient tous importants ! Et puis, ces Résistants, ils se sont auto-proclamés soldats. Personne ne leur a demandé de le faire.

— C'est quoi, un Juste ?

— C'est une personne non juive qui a sauvé des Juifs, pour n'obtenir aucun bénéfice ni argent, au risque de sa vie. C'est quelqu'un qui a caché, aidé, nourri, logé. C'est ensuite au tour de Guy de reprendre le flambeau. Il explique, situe le contexte. Le rappelle. Derrière lui, la façade de l'immeuble autrefois pensionnat de *Gatti de Gamond* apparaît sur un écran blanc. D'autres clichés s'ensuivent. On reconnaît quelques détails. — L'ensemble a été remanié, reconstruit suite à un bombardement. Car ici, 80 ans plus tôt, les gens couraient sous les bombes, vivaient dans la terreur de l'ennemi armé jusqu'aux dents.

La Maison de la Résistance pointe son nez. Car, au bout du jardin du pensionnat, se révèle un passage étroit menant à une autre maison où résident et se réunissent des Résistants.

L'histoire reprend son cours. On raconte que, suite à cette rafle, la famille Ovart aux membres Résistants dans l'âme et le cœur, a été conduite avec d'autres

résidents au siège de la Gestapo située à l'avenue Louise de Bruxelles. Interrogés, meurtris, certains ont été emmenés à la Caserne Dossin, et acheminés ensuite vers le centre d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. D'autres, plus chanceux, ont su s'extraire de ce destin funeste. Tout est dans l'expo...

Et Guy de rajouter :

— Il n'y a pas de petits ou de grands héros. Il n'y a que des héros qui travaillaient dans l'ombre.

Ensuite, il établit le lien avec cette actualité qui nous étreint :

— Soyons à notre tour des Résistants. Ne prenons pas parti !

Une voix s'élève, ose :

— Aujourd'hui, la Palestine a attaqué l'Israël.

Frédéric corrige :

— C'est le Hamas qui a attaqué. Pas la Palestine.

On remet l'église au milieu du village. On tord le cou aux amalgames. Les conseils pleuvent :

— Pour te faire ta propre opinion, multiplie les sources. Fais attention aux faits. Ne crois pas tout ce qu'on te dit. Il y a une vérité historique qu'il faut respecter. Il existe des pays, comme la Russie, où tu ne peux pas penser comme tu veux.



BUBELÈ

Acte II

L'après-midi se poursuit avec une seconde rencontre. De taille. Car l'homme, qui a assisté à la première partie, tapi dans l'ombre et la discrétion, n'a rien d'un petit homme. Que du contraire.

Adolphe Nysenholc est un enfant caché. Il avait alors 4 ans.

C'est à son tour de se tenir sur la scène, face à cette salle presque comble d'enfants désireux de connaître son parcours. Ému. D'être devant tant d'enfants.

Il évoque 5 pensionnats. L'année 1980, lors de laquelle il commence à écrire un livre. C'est le décès de ses « sauveurs », comme il nomme ce couple qui l'a recueilli, qui a déclenché cette écriture, ce besoin de témoigner.

Il évoque la déportation.

L'assassinat.

Demeuré seul pendant la guerre, caché à Ganshoren par un homme né à Molenbeek.

Lorsque par la suite, il retournait visiter ses « sauveurs », la femme lui racontait ce qu'il s'était passé. Elle était la dernière à avoir eu contact avec ses parents.



« Avec tout ce que j'ai à raconter, on pourrait écrire une histoire », confiait-elle alors à Adolphe.

La couverture du livre qu'il dresse devant lui, *Bubelè l'enfant de l'ombre*, présente un enfant qui porte en lui le récit de cette dame présente en sous-texte.

On apprend ensuite qu'en 1980, Adolphe a connu de nombreux essais d'écriture. Un arrêt après 35 pages. De la réflexion. Des doutes. Des émotions... Si vives ! Un constat : l'autobiographie lui est impossible.

En parallèle, Adolphe écrit des pièces de théâtre.

— Au théâtre, les acteurs vivants peuvent réincarner des morts.

Par ce biais, il souhaite alors faire revivre SES morts (ses parents, ses sœurs...).

Les métaphores parlantes surgissent : le processus d'écriture est lancé.

Ce n'est pourtant qu'une fois à la retraite, qu'Adolphe décide de se révéler, toujours désireux de rester en contact avec ses morts qu'il cherchait à rendre vivants.

Adolphe a, avoue-t-il, connu la fille des Ovart, propriétaires du pensionnat *Gatti de Gamond*. Andrée. Qu'il a considéré comme sa seconde mère. Elle a, par la suite, créé la maison d'accueil *Odile Henry*, permettant à des jeunes de se lancer dans la vie, d'offrir un havre de paix aux adolescents en crise.

Comme plus tôt avec Frédéric, des questions fusent. Adolphe y répond avec le plus grand respect :

— Quel âge avez-vous ?

— 85 ans.

— Lorsque vous étiez caché, avez-vous eu peur ?

— J'étais angoissé. J'ai vécu 3 ans avec mes parents.

Puis en 1941 est apparue la loi « antijuifs ». Vive l'angoisse ! Je faisais des cauchemars, j'avais des difficultés à m'endormir. J'étais triste. Frustré. Comment aimer des parents qui vous ont abandonné ?

— Quelle a été votre existence après la guerre ?

— Vivre sans oser être soi. Vivre en essayant de se trouver.

Adolphe poursuit sa biographie. Évoque les changements de homes jusqu'à ses 18 ans. Des études. Un mariage. Deux enfants...

Cet homme, si pudique, avoue son étonnement face à tant de questionnements de la part des enfants. Les considère comme un cadeau.

Quand il parle de ses parents, Adolphe explique qu'il les attend toujours puisqu'il n'a aucune preuve que ceux-ci sont morts. Ce trait d'humour nous rappelle ces nombreux livres et son intérêt portés pour Charlie Chaplin, pour lequel il note une profonde admiration.



VERS LA SUITE...

Le temps des questions est terminé.

Tous saluent et applaudissent Adolphe, ce grand Homme, ce *Bubelè*.

Les chaises crissent. La salle se déserte. Les enfants et leurs profs s'en retournent.

Le moment est venu de repartir, vers demain. Vers



d'autres découvertes. Vers cette exposition, ce voyage dans le temps interrogeant notre avenir. Mais au fait, c'est quand « demain » ?

UNE TEMPÊTE INTÉRIEURE NOMMÉE « EXPO »

Acte III

Jeudi 29 février 2024

Un mois est passé. À l'instar de l'exposition, accueillie sur le sol gembloutois et à présent clôturée. Dix jours. Elle est restée ouverte au public dix jours... A connu son petit succès grâce au séminaire organisé par AET ainsi que par la visite d'un public scolaire, représenté par deux classes d'enseignement spécialisé, 7 classes de 4^e et 6^e secondaires de l'athénée de Gembloux et un groupe d'apprenantes FLE (Français Langue Étrangère). Tous se sont succédé entre les murs, entre ces panneaux racontant l'histoire de ces disparus de *Gatti de Gamond*.

Ces visiteurs-là ne se sont pas contentés de déambuler.

Non.

Chacun a participé.

L'animation, construite autour de parcours de ces vies d'autrefois qu'ils découvraient à travers les bâches de l'exposition, a retenu leur attention. A marqué leurs esprits.

L'intérêt, des jeunes mais aussi des moins jeunes, s'en est trouvé aiguisé. L'histoire reconstituée n'a pas manqué de rappeler à certains des bouts de leur propre voyage, des morceaux de vie endoloris et causés par une fuite, un exil, une échappatoire d'une guerre actuelle et bien réelle pour certains, mais déjà oubliée et si virtuelle pour d'autres. Cet événement dramatique évoquant cette rafle du 12 juin 1943 a occasionné un questionnaire singulier, des doutes, voire une prise de conscience.

Celle qu'on escomptait, il faut bien l'avouer.

D'autres périples sont envisagés pour cette exposition itinérante. D'autres jeunes, et peut-être moins jeunes, à toucher. D'autres graines à semer.

Des graines de résistance. Celles qui, osons l'espérer, iront titiller l'esprit critique et l'empathie de ces visiteurs d'un jour. Leur rappeler que, finalement, rien n'a changé, mais que rien n'est pour autant perdu. Et si j'en crois le message me parvenant de Erika, restée à la permanence, qu'un des élèves a profité de son mercredi après-midi pour revenir, seul... je me dis que, non... rien n'est perdu !

Tant reste à faire.

Tant de graines d'espoir et de résistance restent à semer.

Stéphanie Moins
03.2024





OJ.be asbl

organisationsdejeunesse.be

Une plateforme unique pour naviguer dans le Secteur Jeunesse

La plateforme OJ.be se réinvente et présente son interface entièrement renouvelée! Avec ses fonctionnalités innovantes, elle offre désormais aux parents, aux jeunes, et aux enseignant-es la possibilité de découvrir en quelques clics l'activité, le stage, la formation ou la ressource pédagogique idéale. Plus qu'une simple mise à jour, cette plateforme offre une fenêtre sur la diversité et la richesse du secteur de la Jeunesse.



La nouvelle plateforme de OJ.be est désormais accessible en ligne, se substituant à l'ancien site lancé en 2014. Ce renouveau se caractérise par une identité visuelle rafraîchie, plus en phase avec notre public cible, un système de navigation épuré pour une expérience utilisateur fluide, et l'introduction de nouvelles fonctionnalités pensées pour répondre précisément aux besoins de nos utilisateurs et utilisatrices. Notre ambition: centraliser et simplifier l'accès à l'information.



Ce projet illustre la dynamique de collaboration au sein du secteur Jeunesse, où l'esprit de concurrence s'efface au profit d'une synergie et d'une complémentarité entre tous les acteurs visant à faire grandir des citoyens et des citoyennes responsables, actifs, critiques et solidaires.



Grâce à cette plateforme unifiée, parents, enfants, jeunes en quête de formations et enseignantes et enseignants bénéficient désormais d'une vue d'ensemble sur les acteurs du secteur Jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que sur leurs offres spécifiques. Le site se transforme de ce fait en un véritable outil de découverte, bien au-delà d'un simple annuaire.

Avec une communauté de plus d'une centaine d'organisations de jeunesse, le secteur continue d'enrichir chaque jour son éventail d'activités, de

formations et d'outils pédagogiques pour répondre aux attentes grandissantes des jeunes. OJ.be se positionne comme un carrefour de rencontres, invitant à explorer l'univers des organisations de jeunesse au-delà des frontières locales.

Le site intègre une cartographie détaillée des organisations de jeunesse et un moteur de recherche avancé, permettant de filtrer selon des critères tels que l'âge, le type d'activité ou la thématique, afin d'identifier rapidement les options correspondant aux besoins des utilisateurs.

Ce projet vise à simplifier la recherche pour les parents et à encourager l'engagement des jeunes pour des causes qui leur tiennent à cœur, tout en étant une ressource précieuse pour les professionnels de l'éducation à la recherche de matériel pédagogique ou d'animations en classe.



Soutenu par la Ministre de la Jeunesse et résultant de la collaboration entre les cinq fédérations d'organisations de jeunesse (Relie-F, Jeunes & Libres, le CJC, la COJ et ProJeuneS), le secteur Jeunesse vous invite à découvrir le fruit de ce projet fédérateur en vous rendant sur organisationsdejeunesse.be.



CONTENU ET FONCTIONNALITÉS

Depuis sa création, la plateforme se veut être une vitrine pour les Organisations de Jeunesse. Mais après plusieurs années d'existence, la somme d'informations accumulées est devenue énorme. Sans possibilité de faire le tri, les internautes devaient donc se contenter des dernières infos postées ou prendre le temps de parcourir l'ensemble des publications jusqu'à trouver leur bonheur. Fastidieux et peu pratique: de quoi donner envie de passer son chemin.

La plateforme OJ.be s'est donc réinventée pour mettre les utilisateurs au cœur de son expérience, en transformant la navigation et l'accès à l'information. Cette évolution répond aux attentes des

jeunes, des parents, et des professionnels de l'éducation, en offrant un système de recherche équilibré où chaque association bénéficie d'une visibilité équitable, indépendamment de la date de publication de ses informations.



LES NOUVELLES FONCTIONNALITÉS DE RECHERCHE

Avec une interface épurée, la navigation est désormais plus intuitive grâce à cinq onglets principaux, rendant l'accès aux différentes sections du site plus clair et direct. Les utilisateurs peuvent explorer les organisations de jeunesse (OJ), découvrir une myriade d'activités variées, accéder à des ressources d'éducation non-formelle, et consulter les offres d'emploi, de stage, et de volontariat dans le secteur. Chaque section est conçue pour refléter la diversité et la richesse des projets associatifs, offrant un vaste catalogue d'opportunités et d'informations.

Il est à présent possible d'effectuer des recherches parmi quatre catégories proposées :

- ➔ Les OJ: cet onglet permet de découvrir la diversité des projets associatifs présents dans le secteur. Chaque organisation de jeunesse a ses spécificités que ce soit en termes de fonctionnement, d'activités proposées ou encore de thématiques abordées. Pousser cette première porte permet d'identifier un projet en adéquation avec ses valeurs.
- ➔ Les activités: d'un stage à une animation en classe, en passant par des réunions hebdomadaires autour de grands jeux, des ateliers ponctuels sur des thématiques précises ou encore des séjours en pleine nature, les organisations de jeunesse ne manquent pas d'imagination et ont une foule d'activités à proposer. La temporalité, la thématique, la tranche d'âge, la localisation sont autant de critères qui permettront de cibler sa recherche, dans un catalogue digne d'une caverne d'Ali baba.
- ➔ Les ressources: les organisations de jeunesse font partie des acteurs de l'« éducation non-formelle ». Elles développent des outils pédagogiques sur des thématiques variées liées à la citoyenneté, aux savoir-être, etc. Leur expertise et leur approche peuvent être complémentaires à celles du milieu scolaire, ce qui fait des OJ un partenaire de choix pour le public enseignant. Dans cet onglet, les utilisateurs et utilisatrices pourront trouver des ressources dans de multiples formats: jeu de société, dossier pédagogique, fiche d'animation, vidéo...
- ➔ Les offres d'emploi, de stage, de volontariat: au-delà de la participation aux activités des associations, il est aussi possible de s'y investir autrement. Que ce soit en tant que bénévole ou dans une optique plus professionnelle. Le secteur fait preuve d'une grande vitalité et les offres destinées tant aux (futurs) professionnels qu'aux jeunes désireux de s'engager dans un bénévolat pour une cause qui leur tient à cœur sont nombreuses. Pour travailler ou s'engager dans le secteur Jeunesse, c'est par ici que ça se passe!

La fonctionnalité « Favoris » est une nouveauté notable, permettant aux utilisateurs de marquer d'un cœur les activités qui les intéressent pour les retrouver aisément dans leur dossier « Favoris ». Cette option personnalise l'expérience sur la plateforme, en facilitant l'accès rapide aux activités et ressources préférées, et en aidant les utilisateurs à organiser leur exploration du site selon leurs intérêts et besoins.

LA CARTE INTERACTIVE DES OJ!

Un des éléments clés de la nouvelle plateforme OJ.be est la mise en place d'une cartographie interactive, une innovation soutenue par la ministre dans le cadre du financement du projet. Cette fonctionnalité offre une visualisation dynamique de la présence et du rayonnement des Organisations de Jeunesse (OJ) sur l'ensemble du territoire. Grâce à cet outil, les utilisateurs peuvent facilement localiser les OJ à proximité de chez eux, découvrir les activités proposées dans différentes régions et comprendre l'étendue de l'impact des OJ à travers la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La cartographie sert non seulement de guide géographique mais aussi d'outil de connexion, facilitant l'accès aux ressources locales et encourageant la participation aux diverses initiatives proposées par les OJ. C'est une manière concrète de mettre en lumière le travail essentiel que ces organisations accomplissent au sein de leurs communautés et de valoriser leur contribution au développement social, culturel et éducatif des jeunes. Cette fonctionnalité souligne l'engagement du projet à rendre les informations non seulement accessibles mais aussi interactives et utiles pour tous les publics concernés.

COMPRENDRE LE SECTEUR JEUNESSE

En outre, OJ.be enrichit sa proposition de valeur avec une section dédiée à la compréhension du secteur jeunesse. Cette partie éducative vise à éclairer les utilisateurs sur la structure du secteur, les différents acteurs qui le composent et les types d'organisations de jeunesse existantes. Cet espace est conçu pour offrir une vision globale et approfondie du domaine, favorisant ainsi une meilleure appréhension des enjeux, des opportunités et des dynamiques au sein du secteur jeunesse.

Avec ces améliorations, OJ.be se positionne non seulement comme une plateforme d'information, mais aussi comme un outil interactif et éducatif, renforçant son rôle de point de référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressent au secteur de la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles.

PRÉSENTATION DU SECTEUR JEUNESSE

Le secteur Jeunesse rassemble des acteurs qui s'adressent aux jeunes âgés de 3 à 30 ans et qui participent à leur émancipation. Il relève de la responsabilité de la Ministre de la Jeunesse (FW-B).

Ce secteur se compose :

- ➔ d'une part, des Organisations de jeunesse (OJ);
- ➔ d'autre part, des Centres de jeunes (CJ) c'est-à-dire les Maisons de jeunes, les Centres de rencontres et d'hébergement et les Centres d'information pour les jeunes.

Que ce soit pour les OJ ou les CJ, cette dénomination fait l'objet d'un agrément, délivré par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une association ne peut donc pas décider seule de se déclarer « OJ ». Pour obtenir cet agrément, toute une série de critères doivent être satisfaits. Ils sont repris dans le décret « Organisations de Jeunesse », datant de 2009.

Il existe cinq catégories parmi les organisations :

- ➔ les Mouvements de jeunesse;
- ➔ les Mouvements thématiques;
- ➔ les Services de jeunesse;
- ➔ les Fédérations d'organisations de jeunesse (qui sont donc à la fois OJ et qui fédèrent par ailleurs plusieurs organisations de jeunesse);
- ➔ les Fédérations de Centres de jeunes (qui sont donc à la fois OJ et qui fédèrent par ailleurs des Centres de jeunes).

Par leurs actions, les organisations de jeunesse forment des citoyens responsables, actifs et actives, critiques et solidaires, ce qu'on appelle dans le jargon des « C.R.A.C.S. » Le jeune est au centre de l'action : la participation des jeunes est encouragée à tous les niveaux. Les activités proposées sont réalisées par et pour les jeunes. Chaque OJ développe son projet propre, des modes d'action propres et des missions propres. Il existe près de 110 organisations de jeunesse reconnues en Fédération Wallonie-Bruxelles, avec autant de projets qui ne demandent qu'à être valorisés. La logique n'est pas une logique de concurrence mais de complémentarité entre les OJ et leur objectif commun est avant tout de s'assurer que chaque jeune trouve sa place dans l'offre d'activités et de volontariat.

Les organisations de jeunesse ne seraient pas ce qu'elles sont sans l'engagement volontaire. Sans bénévole, il n'y aurait pas d'activités jeunesse. Dans les OJ, ces bénévoles sont eux-mêmes des jeunes qui décident de s'investir dans un projet auquel ils croient, de s'engager pour une cause qui leur tient à cœur, de transmettre à leurs pairs ce qu'ils ont eux-mêmes appris en participant aux activités des organisations de jeunesse.







Solsoc asbl

solsoc.be

En Colombie, attaques et menaces contre les syndicalistes et les leaders sociaux

Ces derniers mois, plusieurs syndicalistes, défenseur et défenseuses des droits humains partenaires du programme syndical de Solsoc ont été menacés de mort pour leur engagement social. Malgré une bascule historique à gauche aux élections de 2022, la violence antisyndicale est très intense et la Colombie reste dramatiquement en tête du classement mondial des pays les plus meurtriers pour les dirigeants syndicaux.*

* Confédération Syndicale Internationale, Indice CSI des droits dans le monde 2023, p. 47: files.mutualcdn.com/ituc/files/2023_ituc_global_rights_index_fr.pdf



Le 22 août 2022, la vie d'Abel Rivera Trujillo, employé de Nestlé dans la région Valle del Cauca et membre de la section syndicale SINALTRAINAL de Bugalagrande, a basculé. Alors qu'il rentrait chez lui après une journée de travail, un motard s'est approché de sa voiture dans une zone isolée, a retiré son casque et lui a dit qu'ils l'avaient identifié, qu'ils savaient où il travaillait, qu'ils ne voulaient plus le revoir et que c'était le dernier avertissement qu'ils lui donnaient. L'homme a ensuite montré l'arme qu'il portait à la ceinture et a démarré.

Ce n'était pas la première fois qu'Abel recevait des menaces, mais cette fois-ci, c'était la plus grave et la plus directe. Le syndicat a réussi à obtenir de Nestlé qu'elle lui accorde un congé afin qu'il puisse se rendre immédiatement dans une autre région, empêchant ainsi la mise à exécution des menaces, mais laissant derrière lui sa famille à Tuluá. Depuis lors, Abel n'a pas été en mesure de retourner chez lui en toute sécurité et fait actuellement l'objet d'un programme de protection pour les leaders sociaux en Espagne. Dans quelques semaines, Abel retournera en Colombie sans pour autant que les conditions structurelles de risque aient changé.

Juliana Millán est la directrice politique de l'association ATI, qui soutient le projet syndical porté par Solsoc et la FGTB-HORVAL, également dans la région Valle del Cauca. Le 14 juin de cette année, a été inauguré le Centre culturel syndical (CACTUS) dans la ville de Palmira, futur siège du syndicat des coupeurs de canne à sucre et, par la suite, de la Fédération syndicale agroalimentaire qu'ils sont en train de construire avec SINALTRAINAL. Ainsi, le CACTUS servira de tremplin aux activités de défense des droits des travailleuses et travailleurs de la région Valle del Cauca, et visera également à promouvoir les droits de leurs familles et de la communauté dans son ensemble, permettant d'unir les luttes du monde syndical et du monde agricole.

Dès janvier 2023, Juliana et le président de SINTRACATORCE, Fernando Lasso, ont commencé à se sentir surveillés. Lors de l'inauguration de la maison CACTUS, la présence de personnes et de matériel d'enregistrement extérieurs aux organisations a été remarquée. Enfin, après plusieurs appels menaçants, la directrice politique d'ATI a reçu des menaces directes par l'intermédiaire de sa fille, « tout le monde ici sait que ta mère va être tuée », lui a-t-on dit.

Ces menaces ne sont pas isolées; elles s'inscrivent dans un climat prolongé d'insécurité en Colombie pour tous les défenseurs et les défenseuses des droits humains. En 2022, 189 leaders sociaux ont été assassinés et en 2023, on décompte 188 autres victimes.¹ En 41 ans d'existence de SINALTRAINAL, 18 travailleurs de Nestlé affiliés au syndicat ont été assassinés en Colombie.

Depuis le début du conflit armé colombien, il y a plus d'un demi-siècle, le nombre d'acteurs armés s'est multiplié: groupes rebelles armés (guérillas de gauche), paramilitaires (conservateurs d'extrême droite), groupes illégaux formant des bandes criminelles autour du trafic de drogue, d'êtres humains et d'armes, ainsi que le rôle des forces de sécurité de l'État dans de nombreuses régions du pays.

Aujourd'hui, les liens entre nombre de ces groupes armés, en particulier les paramilitaires, et les grandes élites foncières, les hommes d'affaires et les familles qui ont fait partie des élites sociales et politiques du pays sont amplement démontrés; ces groupes ont été utilisés pour déposséder des territoires, démanteler des organisations sociales et semer une politique de terreur et de sécurité militaire dans le pays.

Nous savons que l'histoire de la Colombie a pris un tournant après les élections nationales de 2022 et que le gouvernement est disposé à ouvrir un processus de dialogue très différent de la politique de guerre et de confrontation; cependant, les acteurs armés continuent de recourir à la force contre les dirigeants et dirigeantes. Solsoc et ses partenaires continuent tant que nécessaire de demander au gouvernement colombien de mettre fin à l'impunité des auteurs de ces menaces et violences, de faire respecter les droits garantis par les conventions internationales, tels que le droit d'association, de manifestation et la liberté d'expression. La Belgique, l'UE et l'ONU ont également un rôle à jouer pour insister sur la protection des activistes et contraindre les entreprises comme Nestlé à faire respecter les droits humains et environnementaux tout au long de leur chaîne de valeur.

1| Selon l'organisation *In de Paz*, qui recense les assassinats de leaders sociaux: pour 2022: indepaz.org.co/lideres-sociales-defensores-de-dd-hh-y-firmantes-de-acuerdo-asesinados-en-2022; pour 2023: indepaz.org.co/lideres-sociales-defensores-de-dd-hh-y-firmantes-de-acuerdo-asesinados-en-2023





STICS asbl

stics.be

STICS: Modules du premier semestre 2024



Depuis 40 ans, le STICS s'engage à former, conseiller et accompagner les travailleurs et responsables des Organisations de jeunesse pour les aider à exceller dans leur fonctionnement quotidien. De la définition des objectifs à la mise en œuvre et l'évaluation des actions sur le terrain, notre mission est d'être votre partenaire de confiance dans le développement professionnel.

Reconnus comme Organisme d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous nous engageons à rester à l'avant-garde, en proposant des solutions innovantes pour répondre aux défis d'un paysage social, politique et économique en constante évolution.

Nos formations STICS et nos formations *Label Arts & Stics* offrent aux acteurs et autrices du secteur non-marchand les moyens de développer et de renforcer leurs compétences professionnelles. Que vous soyez un ou une professionnelle chevronnée ou que vous entamiez votre parcours dans le secteur, nous avons des modules adaptés à vos besoins :

INTITULÉ	DATE	LIEU/ MODALITÉ	FORMATEUR/ FORMATRICE	CATÉGORIE
Nos écrits professionnels : comment les rendre clairs, intéressants et efficaces ?	5, 12, 19 avril > DIAGNO'Stic 17 mai	STICS asbl	Cristel BAETENS	Gérer des projets de A à Z
Kit de formation de formateurs/formatrices	5, 11, 16 avril > DIAGNO'Stic 21 mai	STICS asbl	Güllay KÜLAHCI	Animer, former
Outils d'intervention en groupe	12, 19 avril et 31 mai	STICS asbl	Céline LANGENDRIES	Animer, former
La qualité de la communication au service du changement avec la PNL	15 et 22 avril	STICS asbl	Loïc PANNEQUIN	Développer ses compétences
Préparer et animer une intervision. Initiation	16, 25, 26 avril > DIAGNO'Stic 21 juin	STICS asbl	Marianne BOLLEN	Animer, former
Médiation culturelle et révolution numérique	23 et 24 avril	STICS asbl	Delphine JENART	Label Arts & Stics
Me perfectionner dans Microsoft Excel pour mieux gérer mon travail	25 avril	STICS asbl	Antoine BAUDOT	Gérer des projets de A à Z
FORMATION A DISTANCE Construire et tester un pitch émotionnel	14 mai	À distance	Sylvie NOUAILLE	Développer ses compétences
Construire et gérer son projet ©	14, 21, 28 mai > DIAGNO'Stic 2 juillet	STICS asbl	Natacha LOUIS	Gérer des projets de A à Z
Comment améliorer vos performances sur les réseaux sociaux ?	27, 28 mai et 3 juin	STICS asbl	Leïla MAIDANE	Label Arts & Stics



1. RÈGLES TEXTUELLES POUR UN ARTICLE

La Rédaction du Pro J n'exige pas un nombre précis de caractères pour les textes qui lui sont soumis, en vertu du fait qu'un texte a « la bonne longueur » quand son auteur estime librement avoir exprimé son propos complètement. La moyenne de longueur des textes est équivalente à un ou deux formats A4, dans une police de corps 10 — mais ils peuvent être plus longs, jusqu'à 3, voire 4 pages A4, tenant compte du fait que souvent des images les accompagnent et sont généralement incluses dans le corps du texte, lors de la mise en page, ce qui le rallonge d'autant.

- LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR EN FORMAT BRUT, EN TRAITEMENT DE TEXTE, SUR OPEN OFFICE OU WORD, ET NON MIS EN PAGE DANS UN PDF.
- LES IMAGES ILLUSTRANT LE TEXTE DOIVENT NOUS PARVENIR À PART DE CELUI-CI ET NON INCLUSES DANS LE CORPS DU TEXTE.

2. RÈGLES TECHNIQUES POUR LES IMAGES ET LES LOGOS

Les articles peuvent être accompagnés d'autant d'images que l'auteur le souhaite. La Rédaction du Pro J se réserve le choix final et utile des images publiées, en fonction de la place disponible.

Les règles techniques sont par contre très précises et doivent être respectées, sous peine de rendre les images impubliables :

- FORMAT : JPEG (PAS DE PNG, NI DE GIF) ;
- RÉSOLUTION : 300 DPI (PAS DE CAPTURES D'ÉCRAN, NI D'IMAGES ISSUES DU WEB OU EN BASSE RÉSOLUTION À 72 DPI, ISSUES DE TÉLÉPHONES, ETC.)

Chaque texte DOIT être accompagné du logo de l'association concernée, si elle n'a jamais écrit dans le Pro J auparavant. Le format privilégié est celui du dessin vectoriel (Adobe Illustrator: format AI ou EPS). Au cas où vous ne posséderiez pas de version vectorielle, les règles de qualité propres aux images bitmap s'imposent.

La taille physique des images doit correspondre au minimum à celle envisagée de l'impression finale (on peut toujours réduire une image, mais pas l'agrandir sans perdre en qualité). À titre d'exemple, les dimensions d'une pleine page verticale du Pro J sont: 190 x 276 mm.

3. FÉMINISATION DES TEXTES

Le Pro J pratique la féminisation des textes, mais dans le respect strict des règles grammaticales, orthographiques et typographiques en vigueur dans la langue française commune. Ceci, non seulement en vue de préserver la fluidité et la lisibilité des textes, mais aussi dans le sens didactique de ne pas exclure certains publics, *a priori* moins à l'aise avec la pratique de la langue française usuelle, à commencer par les jeunes eux-mêmes, dont les difficultés sont notoires et suffisantes.

Aucune règle générale n'existant actuellement pour la féminisation des textes, le Pro J établit dès lors librement les siennes propres, qui visent avant tout à la plus grande simplicité et surtout à l'*inclusion* d'un public le plus large possible, selon sa mission sociale et d'éducation permanente.

De ce fait, le Pro J ne recourt pas à l'« inclusion » par des points, points médians, des tirets ou toute autre surcharge visuelle, ni à des mots-valises, des néologismes ou des barbarismes. Par contre, nous privilégions l'usage des doublets et de l'accord au masculin ou au féminin, selon la règle « de proximité ». Exemple: « Les étudiantes et les étudiants sont arrivés » ou « Garçons et filles sont arrivées ».

Cette règle de féminisation ne s'applique *que* quand il convient rationnellement de préciser que les deux sexes sont concernés et si cela rajoute une information utile à la compréhension du texte et à sa nuance.

Sinon, la règle du français usuel s'applique sans changement. De même, s'il est admis au début d'un texte que les deux sexes sont concernés (ex: les étudiants *et* les étudiantes), il n'est pas utile de redoubler systématiquement toutes les occurrences suivantes de ces mêmes termes au sein du même texte — le bon sens et l'intelligence du lecteur faisant foi. Ceci afin d'éviter l'alourdissement et l'allongement inutiles des textes et du temps de lecture total. La qualité et l'intelligibilité de l'information de fond primant par principe sur toute autre considération symbolique ou formelle.

4. ÉDITION DES TEXTES

Par souci de cohérence et de qualité éditoriale (et parce qu'*éditer* n'est pas *copier-coller*), tous les textes publiés dans le Pro J sont systématiquement corrigés, tant sur le plan orthographique que typographique, voire syntaxique, s'il y a lieu. Ce, également, afin d'harmoniser les textes entre eux, à l'instar de la mise en page de ceux-ci. Il en va donc de même à propos des procédés hétéroclites de féminisation, qui sont toujours mis en correspondance avec la ligne éditoriale et stylistique du Pro J.

5. CALENDRIER TYPE DES PARUTIONS

Le Pro J paraît TOUS LES TRIMESTRES, soit quatre fois par an :

- SEPTEMBRE — octobre — novembre ;
- DÉCEMBRE — janvier — février ;
- MARS — avril — mai ;
- JUIN — juillet — août.

La sortie intervient normalement autour du 15 du mois ouvrant le trimestre concerné.

De là, LA TOMBÉE DES TEXTES INTERVIENT TOUJOURS UN MOIS AVANT LA SORTIE D'UN NUMÉRO! Donc, selon les cas et sur base des jours ouvrables, cela donne approximativement, une tombée autour de la :

- mi-août ;
- mi-novembre ;
- mi-février ;
- mi-mai.

6. RÔLES AU SEIN DE LA RÉDACTION DU PRO J

Les appels à textes et l'envoi postal des numéros ou la demande de retrait de notre liste d'envois sont assurés par le responsable logistique, Rosario Fontana: logistique@projeunes.be

MAIS

L'envoi des textes à publier, ainsi que les questions techniques concernant la mise en page, la qualité technique des images, la demande d'un délai pour la remise d'un texte, etc., sont à adresser par mail au Rédacteur en chef, Alain Detilleux: edition@projeunes.be

7. VERSION WEB DU PRO J

Tous les numéros du Pro J se doublent d'une version PDF mise en ligne sur notre site Web — donc, téléchargeables — et restent disponibles en permanence sous forme d'archives électroniques: projeunes.be/publications



SERVICES



Latitude Jeunes asbl | latitudejeunes.be



Excepté Jeunes asbl | exceptejeunes.be



Promo Jeunes asbl | promojeunes-asbl.be



OXYJeunes asbl | oxyjeunes.be



PhiloCité asbl | philocite.eu

AUTRES



Réseau Castor asbl | castor.be



Ami, entends-tu? asbl | amientendstu.be

MOUVEMENTS ET MOUVEMENTS THÉMATIQUES



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine
cium.be



Faucons Rouges asbl | fauconsrouges.be



MJS asbl – Mouvement des Jeunes Socialistes
jeunes-socialistes.be



Jeunes FG TB asbl | jeunes-fgtb.be

FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | projeunes.be



CIDJ asbl | cidj.be



For'J asbl | forj.be





ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

44

